

Sommaire

- 1 **Édito**
- 2 **Portraits**
Antoine Costa Racciatti 16 ans,
apprenti laborantin
Virginie Lamien, 41 ans, responsable
de communication pour l'HéviVA
- 3 **Reportage**
Damien Justin, 18 ans, apprenti médiamaticien
- 4/5 **En images**
- 6 **Programme**
- 7 **Interview**
Sandra Weber, 46 ans,
chef de projet au Bureau de l'égalité
- 8 **Impressions**

Édito

Rendez-vous au défilé de mode

Chers visiteurs,

En ce premier jour d'ouverture du Salon des Métiers, des centaines d'élèves fourmillent déjà entre les stands, goûtant la viande séchée sur le celui des apprentis bouchers, ou découvrant le tank sur celui de l'armée. Le Conseiller d'État Frédéric Borloz, chef du Département de l'enseignement et de la formation professionnelle, est venu saluer ses équipes.

Mais la vraie vedette est le chien-robot exposé par le Groupement suisse de l'industrie des machines, qui a marché toute la journée sur une scène, sous les yeux ébahis des visiteurs de tous âges. Pour ceux qui préfèrent toutefois l'artisanat à la technologie, un défilé de mode aura lieu aujourd'hui mercredi 2 octobre en halle 7, de 10 h 15 à 10 h 45.

Plusieurs écoles, dans le canton, préparent aux métiers du design et de la mode, et sont présentes au Salon, notamment le Centre d'orientation et de formation professionnelle (Cofop) et son atelier de couture.

Enfin, le Salon offre aussi la possibilité à celles et ceux qui le souhaitent, de peaufiner son CV et même de participer à un entretien fictif pour postuler à un apprentissage. Les experts présents sur place sont disponibles sur rendez-vous tous les jours au stand B120 en halle 7.

Inscription sur le site:
www.metiersformation.ch/entretiens.

Bonne visite !

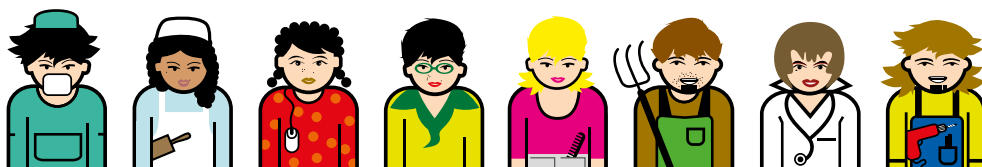


Focus sur l'égalité hommes-femmes

Nous avons rencontré Sandra Weber, chef de projet au Bureau à l'égalité, qui lutte contre les stéréotypes de genre et veut montrer que contrairement aux idées reçues, tous les métiers sont ouverts aux filles et aux garçons. Parmi les initiatives proposées ont par exemple lieu des ateliers proposés lors de la journée « Osez tous les métiers », organisée le deuxième jeudi de novembre dans tout le canton.

Interview en page 7

Textes: Mykyta Honcharenko
et Anastasiia Panok
Photo: Nora Perez



**SALON DES MÉTIERS
ET DE LA FORMATION
LAUSANNE**



2 [Portraits](#)

Du laboratoire à la communication

Antoine Costa Racciatti 16 ans, apprenti laborantin

Cet Italien, Suisse et Espagnol est apprenti au CHUV, en 2^e année de CFC laborantin en biologie. Il vit à Fribourg et nous a fait le plaisir de nous raconter son parcours.

Ce qui le motive dans son travail, c'est la recherche de solutions contre des maladies. « Notre but est, au quotidien, de faire avancer la science pour trouver un remède contre différentes pathologies ou virus », explique-t-il en souriant.

Il a trouvé difficile, au début de son apprentissage, tout le côté théorique. « Parce qu'il y a beaucoup de matière à apprendre, précise-t-il. Mais si on est motivé et si on aime ce qu'on fait ça va tout seul. » Il estime que son salaire est correct. Après son apprentissage, il devrait gagner env. CHF 4000.- par mois.

Pourquoi a-t-il choisi cette voie? Quand il était petit, il aimait beaucoup la science. « C'est mon père qui m'a guidé, se souvient-il. Je lui ai demandé ce qu'il fallait faire pour être un scientifique comme on voit dans les films ou les séries, et il m'a parlé du métier de laborantin. » Après quelques stages, il s'est décidé à commencer son CFC.

Dans sa vie personnelle, il aime faire du ski, de la grimpe et tous les sports qui touchent la montagne.



Textes : Diego Ferreira da Costa
et Gëzim Mirtezani
Photos : Matteo Ceccon

Virginie Lamien, 41 ans, responsable de communication pour l'HéviA

Cette Veveysane est responsable de communication depuis dix ans. Virginie Lamien travaille pour l'association professionnelle vaudoise des institutions médico-psycho-sociales, l'HéviA, qui ont pour but le maintien à domicile de personnes âgées ou en situation de handicap.

Pour en arriver là, Virginie Lamien a fait un CFC d'employé de commerce, a continué son parcours en obtenant une attestation SAWI en communication, puis a fini par décrocher un master en communication et en marketing digital à l'école de référence dans la création et le marketing dans la région lémanique, communément appelée CREA.

Selon ses dires, « le métier n'est pas dur en lui-même, il demande à être curieux et à toujours suivre les choses ou les actualités car tout bouge très vite. » Virginie Lamien estime que la communication est cruciale pour être toujours en contact avec les gens.

Pour cette mère d'un garçon, le plus important est de passer du temps en famille. Elle pratique aussi la danse une fois par semaine.

« Il n'y a pas de routine, nous faisons tous les jours des choses différentes. »



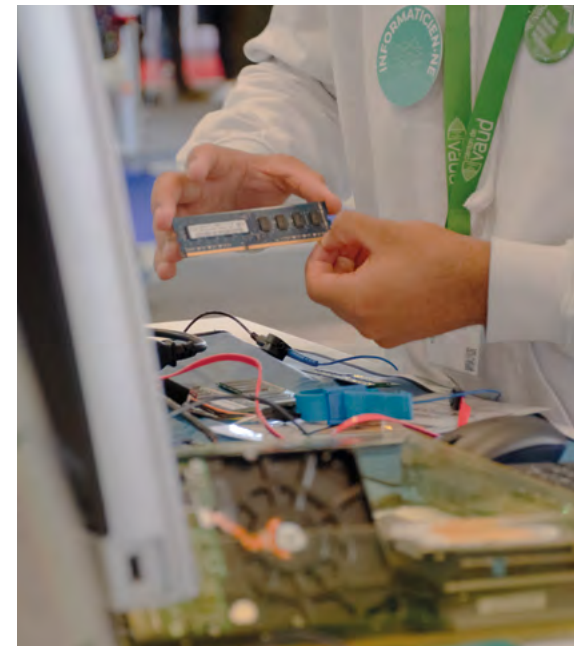
Texte : Léana Monteiro
et Emilie Tito Dade
Photos : Nora Perez

Damien Justin, 18 ans, apprenti médiamaticien

Visitant la halle B040 du Salon des Métiers, nous nous sommes arrêtés au stand appelé « État de Vaud. » Damien Justin, un apprenti médiamaticien de 3^e année, est passionné par le monde numérique, le développement web et design graphique.

Le but de sa venue au Salon des Métiers est « de promouvoir l'État en tant que plus grand employeur du canton. Nous présentons évidemment tous nos domaines d'apprentissage mais nous orientons aussi les gens qui cherchent une place d'emplois sans forcément passer par un apprentissage, et aidons les personnes migrantes qui ont des questions », répond-il.

Lui et son équipe présentent aujourd'hui une activité qui consiste à prendre des gens en photo avec quelques retouches et un petit montage, qui permet aussi de faire un portrait pour leurs CV. Il y a aussi des concours auxquels les gens peuvent participer. Quelle est la particularité de travailler à l'État de Vaud? « C'est d'avoir la plus grande variété d'apprentissages et de métiers disponible, car ça fait partie de tout l'État, donc évidemment c'est plus d'une trentaine de places d'apprentissage différentes », ajoute-t-il.



[Reportage](#) 3

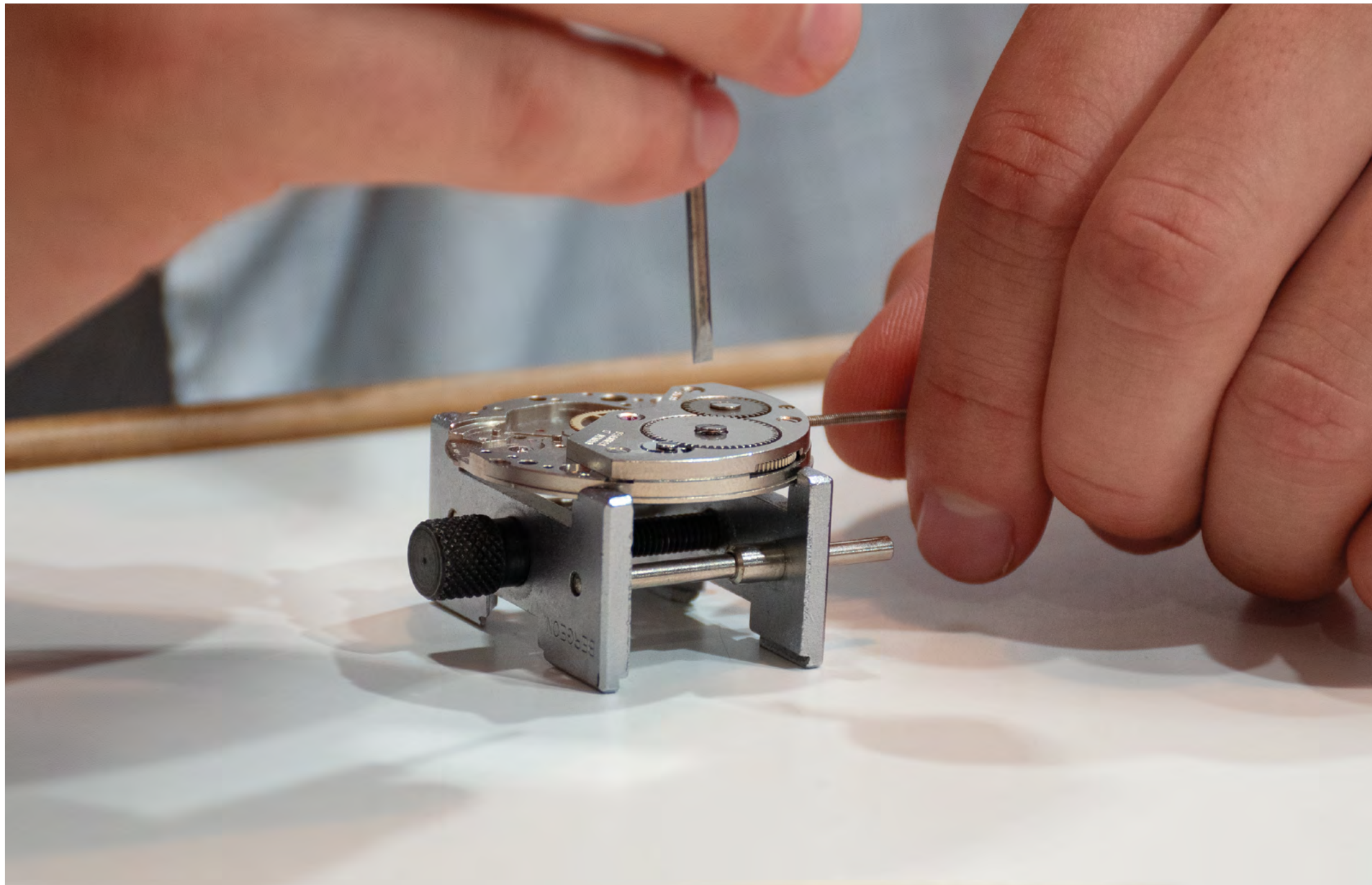
Médiamaticien : l'expert polyvalent du numérique et de la communication

Comment s'articule son service? « Nous sommes une « junior team », c'est-à-dire que les apprentis se forment entre eux et nous aidons tous les départements de l'État à réaliser leurs produits numériques, leurs communications internes, externes ».

Pour lui, le principal avantage de son travail est qu'il est très varié. « Il n'y a pas de routine, nous faisons tous les jours des choses différentes, explique-t-il. En revanche, le fait de voir plusieurs choses ne nous donne pas forcément le temps d'aller en profondeur. »

Damien explique avoir choisi ce métier parce qu'il a trouvé en lui tout ce qui le passionnait : le graphisme, l'informatique, la communication.

Il y avait aussi sur le stand plusieurs autres domaines présentés, tels que : le polydesigner 3D, informaticien, agriculteur, photographe, cuisinier ou même mécanicien d'appareil à moteur.





Texte: La rédaction
Photo: Thais Meige

Des jeunes élèves volontaires créent le journal du Salon des Métiers

Nous sommes des élèves âgés de 15 à 17 ans, actuellement à l'École de la Transition (EdT) de Morges. Nous avons eu le plaisir d'être sélectionnés pour un stage de découverte au Salon des Métiers et de la Formation en tant que journalistes. C'est donc nous, par groupe de deux, qui rédigeons le journal que vous tenez entre vos mains: «Perspectives». Nous effectuons également des reportages et des interviews sur les différents métiers présents.

La réalisation de ce journal aurait été impossible sans l'aide de l'équipe des photographes en préapprentissage du Centre d'enseignement professionnel de Vevey (CEPV) et des apprentis polygraphes de l'École d'arts et communication à Lausanne (ERACOM).

Programme

Mercredi 2 octobre 2024 – Forum

10 h 15 - 10 h 45	Défilé de mode
11 h 00 - 11 h 30	La recherche d'une place d'apprentissage
13 h 30 - 14 h 00	La recherche d'une place d'apprentissage
14 h 00 - 14 h 30	Défilé de mode
15 h 00 - 15 h 30	La recherche d'une place d'apprentissage
15 h 30 - 16 h 00	Le stress? Je gère!
15 h 45 - 16 h 45	L'ingénieur-e informatique HEIG-VD

Impressum
Rédaction: Ranya Aoutem, Diego Bertschi, Diego Ferreira da Costa, Giulia Gros, Mykyta Honcharenko, Léana Monteiro, Fahdmann Ouro-Madeli, Anastasiia Panok, Gëzim Mirtezani, Nursafra Rafzan Binti, Carina Ramos Esteves, Emilie Tito Dade | Photographes préapprentis: Matteo Ceccon, Sofia Donos, Thais Meige, Nora Perez | Prépresse: Anémone Besençon, Lou Ventura
Impression: ERACOM, Pedro Weissen, imprimé sur Satimat, Silk, demi-mat 135 gm²

Organisateurs



Soutenu par

 Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

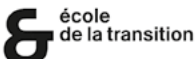
Département fédéral de l'économie,
de la formation et de la recherche DEFR
Secrétariat d'Etat à la formation,
à la recherche et à l'innovation SEFRI



Partenaires médias



Partenaires journal



printed in
switzerland

« En pharmacie, 90%
des employées sont des filles. »



Texte: Diego Bertschi
et Giulia Gros
Photos: Thais Meige

Nous avons eu le plaisir de rencontrer sur le stand d'orientation.ch, Sandra Weber, 46 ans, chef de projet au Bureau de l'égalité depuis une dizaine d'années.

En quoi consiste votre métier?

Je suis chef de projet au Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes. On mène des actions pour montrer qu'il n'y a pas de métier spécial pour les filles et les garçons, et que tous sont ouverts. Ce n'est pas gagné: on voit dans les statistiques que les filles et les garçons continuent à choisir toujours les mêmes orientations scolaires et professionnelles. Par exemple chez les assistantes en pharmacie, 90% des employées sont des filles. Malgré tout il y a des progrès: l'écart entre le salaire médian des femmes et des hommes est passé de 21% en 2014 à 11% en 2020.

Quels sont les projets que vous proposez?

On propose la journée «Osez tous les métiers» (JOM), qu'on organise le deuxième jeudi de novembre, où les filles peuvent accompagner un homme dans son métier pour voir un métier plus masculin, et inversement pour les garçons. Chaque année, beaucoup d'ateliers sont complets, c'est quelque chose que les élèves aiment bien faire comme découverte.



Sensibiliser à l'égalité hommes-femmes

Que faites-vous sur le stand?

On amorce la discussion avec les jeunes, on essaie de les sensibiliser par le quizz que nous proposons: il s'agit de cinq petites questions sur les thématiques de l'égalité. Cela leur montre qu'il y'a encore des inégalités dans le monde du travail, dans la vie en général. Les questions portent sur la discrimination salariale, sur les choix de métiers...

Qui ciblez-vous en particulier?

Une de nos cibles sont les enseignants, car nous avons aussi du matériel pédagogique pour eux, dont des brochures. Nous visons également les jeunes.



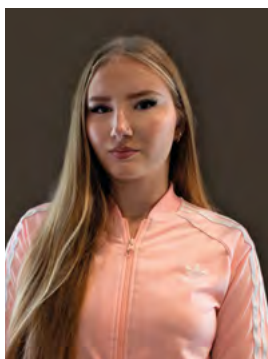
Astrid Mozzoni et Naya Campos, 14 ans,
élèves au Collège de l'Élysée

On trouve les stands super intéressants pour découvrir de nouveaux métiers – et on aime bien repartir des stands avec des petits cadeaux. On a particulièrement apprécié ceux de la Migros, d'Aldi ou même de Denner car on peut faire des petits quizz pour mieux connaître l'entreprise. Malgré tous ces choix, nous n'avons pas vraiment d'idée de ce que nous ferons plus tard, car pour le moment, nous voudrions plutôt continuer nos études.

Textes : Ranya Aoutem, Fahdmann Ouro-Madeli,
Carina Ramos Esteves et Nursafra Rafzan Binti
Photos : Sofia Donos

8 Impressions

Rencontres durant le Salon



Melinda Mejdin, 15 ans,
élève à l'École de la transition
à Morges

Je suis venue au Salon avec ma classe. Je trouve qu'il y a beaucoup de choses à faire ici, comme des petits jeux. Les métiers qui m'intéressent sont surtout dans le domaine de la santé, comme assistante médicale ou ambulancière.



Kyria Tshitoko 15 ans,
élève à l'École de la transition
à Bussigny

Je suis au Salon car je fais un stage d'accueil, comme hôtesse. Je trouve que le Salon est une très bonne idée pour en apprendre un peu plus sur les métiers. Je trouve dommage qu'il n'y ait pas plus d'exposants dans le secteur de l'esthétique ou l'onglerie. Ceux dans le secteur de la santé sont intéressants. Personnellement, j'ai beaucoup d'idées de métiers mais celui qui m'attire le plus est d'être notaire.



Josue Ekofo 15 ans,
élève à l'École de la transition
à Yverdon

Je suis ravi de visiter le Salon des Métiers. Mes stands préférés sont ceux dans l'hôtellerie car on peut consommer sur place et voir par exemple les cuisiniers préparer les plats. Le domaine qui m'intéresse est celui du commerce de détail.



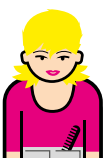
Ryan Tchamgoue 15 ans,
élève en École professionnelle
à Villeneuve

Je suis venu pour trouver un stage ou même un apprentissage et avoir plus d'information sur le métier que je souhaite faire, qui est banquier. Grâce à un stand, j'ai pu en savoir plus sur mon avenir.



Jordan Noah 15 ans,
élève au Collège de l'Ochette,
à Moudon

Je trouve le Salon très agréable, car il y a beaucoup d'activités à faire. Venir ici nous aide à avoir des stages plus facilement, c'est pourquoi il faut venir bien habillé en cas de rencontre avec des professionnels.



**SALON DES MÉTIERS
ET DE LA FORMATION
LAUSANNE**